Vols au-dessus d'un nid de coucous




L'arrivée des participants, par une météo médiocre


Une sous-préfète téméraire


Les avions s'installent sur le tarmac


Miss Savoie était de la fête


Un passage du T-6

Le Yak venu de Dijon


Une promotion activement menée

Meetings locaux et journées portes ouvertes assurent l'indispensable liaison entre l'aéro-club, les riverains et l'ensemble des sympathisants aux activités aériennes. Des dizaines d'événements sont ainsi organisés chaque année. Pierre-Philippe Reiller a participé à la mise place du meeting de son club. Rigueur, bonne humeur et bénévolat…

Sans prétendre concurrencer le salon du Bourget, le meeting aérien d'Albertville est sans conteste la réunion aérienne populaire la plus importante de la Savoie. Il est regrettable à ce propos qu'Airbus ait refusé d'envoyer un A-380 se poser sur la piste de 800 mètres de l'aérodrome ! Les organisateurs vont contacter Boeing. Un plateau de choix était néanmoins présent pour l'édition 2006, qui s'est déroulée fin mai.

Une structure associative

Si, à l'heure actuelle, le terrain d'Albertville n'est pas menacé, le bruit des avions n'est pas toujours apprécié des riverains et des montagnards. Je n'ai d'ailleurs jamais compris comment le commun des mortels n'était pas séduit par la poésie du bruit d'un moteur d'avion. Quel manque de raffinement ! Il est donc essentiel de faire découvrir la magie du vol au plus grand nombre.

Dans ce registre, les baptêmes de l'air sont probablement un des arguments les plus convaincants. Toutes les personnes que j'ai emmenées revenaient enchantées. Elles voyaient leur région sous un œil nouveau. Découvrir son pays d'en haut revient à s'approcher du septième ciel. Mais la région recèle des trésors montagnards encore plus magnifiques (Mont Blanc, Beaufortain, Vanoise,…).

L'aéro-club s'est associé avec les associations monthionnaises. Le village de Monthion, qui se trouve un peu en altitude, sert d'excellent repère pour les avions qui atterrissent en 23. L'église est en fait un guide divin pour amener les appareils à bon port. Ces associations ont géré toute l'intendance, et Napoléon aurait été fier, car l'intendance a suivi. Les membres ont préparé des spécialités locales que je vous livre afin de vous convaincre que la Savoie est aussi est une terre de gastronomie : Diot/polenta et soupe bûcheronne. Les repas alpins tiennent au ventre pour de longues randonnées vers les sommets, voire de longues navigations.

Des femmes de charme et de caractère

L'armée de l'Air a été de tous les combats au côté de l'aéro-club depuis des années. Une fois de plus, elle a envoyé un car podium qui a animé toute la manifestation. Elle a aussi été présente durant la semaine de publicité dans le supermarché Géant. On a bien tenté de les convaincre d'amener un Rafale ou un Mirage 2000, mais les premiers ne sont pas encore en service (si, depuis fin juin ! NDLR) et les derniers sont occupés en Afghanistan. L'administration civile nous a par contre envoyé une femme de tempérament. Mme la sous-préfète n'a pas hésité à faire un baptême de l'air de voltige. Il faut

avoir le cœur bien accroché et des nerfs d'acier pour représenter la République à Albertville. Elle en est revenue enthousiasmée et mérite la mention témérité. L'ENA l'avait-elle avertie des conditions de travail sur le terrain ? Pendant que la représentante du gouvernement « s'envoyait en l'air », un attroupement s'était constitué au sol. Miss Savoie et Miss Aérodrome rayonnaient autour d'un cercle d'hommes qui, plutôt que de goûter aux joies de la voltige (peut-être manqueraient-ils de témérité ?), s'adonnaient au plaisir de la rhétorique.

L'instant de vérité

Tous les éléments étaient en place et le spectacle son et lumière pouvait commencer. Les riverains n'ont pas dû être déçus ! Encore qu'ils ont profité gratuitement de la représentation.

Albertville est un site réputé pour le vol en parapente. Les passionnés partent du lieu-dit l'Ebaudiaz (nom bien de chez nous) situé sur la chaîne du Grand Arc, en dessus de Monthion. Les pilotes doivent d'ailleurs se méfier des collisions quand ils volent aux alentours du terrain. Les parapentistes



La patrouille Reva

La patrouille Reva basée à Colmar utilise des Acro-Ez et des Long-Eze, des machines construites à partir des plans de Burt Rutan, le concepteur du célèbre avion Voyager qui a fait le tour du monde sans se poser ni ravitailler, ainsi que du Space Ship One. Tous les pilotes sont des pilotes de l'armée de l'Air, certains toujours en service.

La structure des avions surprend au premier regard. Moteur à l'arrière, empennage en canard, faible surface alaire, immense ailerette (winglet). Au dire des pilotes, les avions se pilotent très facilement et sont particulièrement adaptés à la voltige en patrouille. De plus, ils ont des coefficients de finesse entre 18 et 24 suivant que l'hélice est calée ou en moulinette. La masse à vide avoisine les 320 kg, mais varie suivant les modèles. Il n'est malheureusement plus possible de construire ce genre d'appareil. De plus, racheter des plans, quand on les trouve, ne garantit pas une autorisation.

L'objectif de l'association est de promouvoir la patrouille en compétition FAI (www.fai.org). Pour l'instant, les pilotes ont bien réussi leur mission. La patrouille a participé à des meetings aériens en Chine, au Japon, aux Emirats (où ils sont arrivés deuxième de la compétition), et dans de nombreux pays d'Europe (Angleterre, Portugal, Bulgarie,…), ainsi qu'à Albertville en Savoie.

Leur site peut être consulté en composant http://perso.wanadoo.fr/patrouille.reva/. Les membres de l'association se battent aussi activement contre la fermeture du terrain de Colmar. Pilotes de France et de Navarre, Colmar a également besoin de votre soutien.









ont donc ouvert le bal. Puis une Gazelle de l'armée de Terre a démontré toutes les capacités de l'appareil. Devant leur franc succès, les pilotes, sans doute un peu taquins, se sont approchés de la foule pour créer suffisamment de turbulence et asperger les spectateurs d'herbe fraîchement coupée. Il faut savoir que les militaires ont pour objectif de communication de nouer ou renouer le lien Défense-Nation. Ce fut réussi sans l'ombre d'un doute.

Les prouesses du pilote du Pitts démontrèrent aux spectateurs que les avions biplans possèdent des qualités de vol exceptionnelles. On est loin des préjugés sur les célèbres « coucous » de la Première Guerre mondiale.

La suite du programme allait enchanter les enfants et les adultes. Encore que la différence entre un petit garçon et un homme étant le prix de ses jouets, la distinction pour un pilote devient nettement plus floue. Dans une harmonie post guerre froide, un Yak-18 et un T-6 Texan de l'association Aéro-Rétro basée à Saint-Rambert vinrent attaquer le terrain défendu par les membres de Tempête sur les Alpes (le Combat des Associations – Vae Victis). Les volontaires de cette association habillés pour l'occasion en GI avaient stationné leur troupe et leur matériel de guerre (jeep, mitrailleuses, etc.) sur le terrain. Leur contribution fut essentielle pour la protection des populations en danger. Côte à côte, ces deux avions diffèrent totalement. Le T-6 est énorme par rapport à l'appareil russe. Il fait 2000 kg à pleine charge pour 600 ch. Le Yak ne pèse que 1300 kg pour 260 ch. Leurs vitesses de croisière sont relativement semblables, de 250 km/h pour l'Américain à 240 km/h pour le Russe. Par contre, tous les deux ont des qualités de vol surprenantes. C'est d'ailleurs pour cela qu'ils furent conçus comme des avions d'entraînement. Le Yak était un avion de d'école de début, tandis que l'on peut considérer le T-6 comme un « advanced trainer ».

Quand la patrouille Reva entra en piste, le public contempla ces drôles d'oiseaux avec un regard interrogateur. Est-ce que ce genre d'engin peut voler ? Il ne fallut pas longtemps aux pilotes pour charmer leur audience. Dès le décollage, le public fut conquis. Les figures à base de loopings qui démontrent admirablement les caractéristiques des engins furent sublimes. Les pilotes surent toucher le cœur des Albertvillois en écrivant dans le ciel les anneaux olympiques avec des fumigènes. Comme on dit maintenant, rien que du bonheur.

Les passionnés d'aéromodélisme vinrent finalement démontrer au public que leurs avions peuvent voler en patrouille et faire des figures d'acrobatie aérienne. Impressionnant est le terme que j'utiliserai pour décrire ce qu'un opérateur au sol peut faire faire à son appareil. Attention, Albertville possède des drones capables d'accomplir des missions dangereuses. Les terroristes n'ont qu'à bien se tenir. On ne franchit pas les frontières du département impunément.

Loin des stands officiels des grandes manifestations aériennes où le champagne coule à flot pour quelques privilégiés, le meeting aérien avait résolument un caractère sympathique et a su enthousiasmer le bon peuple de Savoie. Est-ce que l'aéro-club d'Albertville a su prouver à son public que l'aviation mérite sa place dans le paysage montagnard ? J'ose l'espérer car les temps sont durs, prix de l'essence, assurances exorbitantes, fermeture des terrains, pression immobilière, etc. A noter que de nombreuses entreprises locales ont apporté une contribution financière, contribution souvent désintéressée, merci beaucoup. Cependant je suis convaincu qu'une poignée de passionnés peuvent déplacer des montagnes ou du moins trouver un refuge accueillant et chaleureux en leur sein. Nul doute que le lien aéro-club-Nation fut renforcé ce jour-là.

Pierre-Philippe REILLER
Photos C. Milandre
D'autres photos sont publiées sur le site de l'aéro-club www.acalbertville.com
L'auteur vous invite toujours à devenir donneur de moelle osseuse. Consultez son site http://desirs.ailes.free.fr ou www.efg.sante.fr